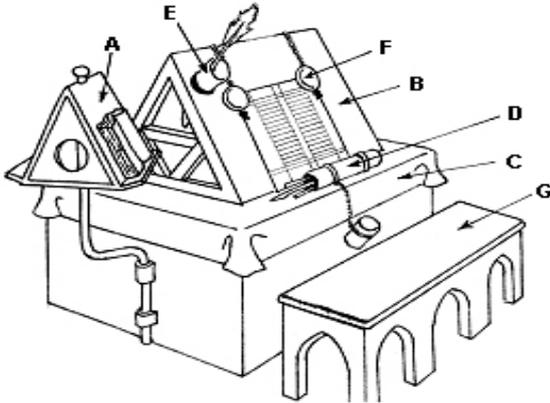


L'ART DE L'ENLUMINURE À L'ABBAYE SAINT-MARTIAL

1- Les lettres correspondant aux différents éléments présents sur le bureau du moine copiste, sont les suivantes.



- ..A.. Lutrin, pupitre incliné
- ..D.. Plumier
- ..E.. Encrier
- ..G.. Banc
- ..B.. Pupitre
- ..C.. Pièce d'étoffe couvrant la table de travail
- ..F.. Presse-papier

2- a) Les enluminures étaient réalisées sur du parchemin (fait de peau de chèvre ou de mouton préparée).

b) Le vélin est la peau d'un veau mort-né, plus fine qu'un parchemin classique et sur laquelle les couleurs tenaient mieux.

Pour en savoir plus :

Voici les étapes de la réalisation d'une enluminure (source : Wikipédia).

1. Utilisation d'une poudre graphite pour créer un contour pointillé,
2. Les pointillés sont esquissés,
3. Le croquis est retracé à l'encre,
4. La surface est préparée pour l'application d'une feuille d'or,
5. La feuille d'or est posée,
6. La feuille d'or est polie pour lui donner un aspect brillant et réfléchissant à la lumière,
7. Des impressions sont faites pour adhérer la feuille,
8. Une base colorée est appliquée,
9. Des tons plus sombres sont utilisés pour donner du volume,
10. Des détails supplémentaires sont ajoutés,
11. Des couleurs plus claires sont ajoutées pour donner de la particularité,
12. Les contours à l'encre sont tracés pour finaliser l'enluminure.

## Les couleurs.

3- a) Cette enluminure appartient au manuscrit de la **Vie de Saint-Martial** copié par un certain Ainardus. Voici son cartel :

### **Vie de Saint-Martial (n°15)**

Saint-Martial de Limoges, vers 1100 ( détail)

Paris, Bibliothèque, latin 5296A, f. 2v

b) Les couleurs que l'on peut observer sur cette enluminure sont des teintes saturées : le doré, le rouge, le vert, le bleu turquoise, l'ajout de blanc pour effectuer des « rechampis ».

c) Ces couleurs sont présentes sur d'autres œuvres, mais cette enluminure est réalisée dans le style ottonien du scriptorium de l'abbaye de Cluny : il n'y a pas de figure sur celle-ci, comme dans tout le manuscrit à une exception près, et la végétation tient une place importante, tout comme sur la lettre monumentale P.

d) e) f) Ce sont des couleurs vives, qui avec la dorure, ont pour but de mettre en lumière la vie du Saint, ici Saint-Martial, et d'apporter une apparence luxueuse à la reliure.

4- a) Les couleurs sont réalisées :

avec des minéraux

au moyen de végétaux

avec des substances animales

### Quelques exemples :

VERT : vert de cuivre (obtenu par oxydation du cuivre), malachite

ROUGE : carmin (à l'aide de cochenilles écrasées), minium, garance

JAUNE : safran (pistil de fleurs de crocus), ocres (jaune, jaune de Naples...)

NOIR : noir de vignes (combustion de sarments), charbon de bois, ...

BLANC : céruse, blanc de coquille d'œuf, craie, ...

BLEU : lapis-lazuli, azurite, pastel (à partir de feuilles de guède)

BRUN : ocre rouge, terre de Sienne, ...

b) La couleur or était produite à l'aide du métal du même nom, ce qui faisait de l'enluminure ou de l'ouvrage enluminé, une œuvre à la fois coûteuse et précieuse.

c) L'abbaye Saint-Martial détient donc une réelle richesse qui lui permet de faire réaliser dans son scriptorium des œuvres de prix. En plus de l'apostolicité de saint Martial, le savoir de ses moines copistes assure une grande renommée à l'abbaye dans la chrétienté.

d) On peut citer l'abbaye de Cluny et l'abbé Adémar de Laurière.

## Les motifs.

5- a) Le cartel de cette enluminure est le suivant :

### **Première Bible de Saint-Martial ( n° 6 )**

Saint-Martial de Limoges, vers 950

Paris, Bibliothèque nationale de France

Latin 5, II, f. 132 v

b) Il s'agit d'une enluminure de pleine page, extraite de la **Première Bible de Saint-Martial**. On retrouve sur celle-ci deux colonnes extérieures, couvertes de palmettes encerclées par leur tige.

Elles sont coiffées de chapiteaux de type corinthien (le renouveau de cet ordre se fait en architecture et sur les enluminures à partir du XI<sup>ème</sup> siècle), couverts de feuilles d'acanthes, dont les extrémités ploient sous leur propre poids. Les deux colonnes sont reliées par un cintre orné de motifs végétaux (arbre à palmettes avec retournement terminal des folioles).

Entre les deux colonnes de ce portique, trois autres, plus fines viennent scinder l'espace intermédiaire en quatre parties occupées chacune par un manuscrit.

Cette enluminure est en fait la représentation d'un canon eusébien (ou table des canons), qui de l'Antiquité tardive au Moyen Âge avait pour fonction de rassembler les textes des évangiles reconnus par l'Église, pour, au sein de chacun, pouvoir retrouver les correspondances en une sorte de sommaire.

Il n'y a sur cette page que les évangiles de Mathieu et de Luc, ceux de Jean et de Marc étant présentés dans le manuscrit, sur la page voisine.

On attend surtout, évidemment, de la part des élèves une réflexion autour des motifs végétaux et de l'héritage antique que constituent les chapiteaux corinthiens.

c) La période rappelée par cette architecture est l'Antiquité.

d) Les chapiteaux corinthiens se retrouvaient sur les monuments importants au sein de la cité, parfois illustres à plus grande échelle, et dont le symbole de grandeur a traversé les siècles. Il s'agit de théâtre, d'amphithéâtre, de temples...

e) Ces éléments d'architecture, viennent ici souligner, et plus particulièrement dans des endroits visibles, la volonté de splendeur de l'abbaye Saint-Martial à l'époque romane.

f) Les motifs d'inspiration corinthienne se retrouvent également sur les chapiteaux souvent sculptés selon les modèles donnés par les enluminures. On voit également que la représentation de la végétation tient une place importante au sein de l'activité artistique de l'abbaye Saint-Martial qu'il s'agisse d'enluminures, de chapiteaux, ou d'émaux.

g) Il semble que les artistes présents dans le scriptorium, dans les ateliers d'émailleurs, ou de sculpteurs communiquaient en terme de modèles, de connaissances et parfois de compétences, puisque l'on sait, par exemple, que certains moines copistes maîtrisaient la pratique de l'émail.

6- a) Les animaux représentés sont deux paons disposés de façon symétrique.

b) La lettre ainsi formée est un M.

c) La position des paons n'est pas naturelle. Le peintre a imaginé comment les représenter afin de former la lettre M.

d) Le personnage représenté est Saint-Martial, comme l'indique son nom indiqué en rouge dans le texte manuscrit au-dessous.

7- a) Le chien présent sur l'enluminure ouvre grand sa gueule, de façon peu vraisemblable pour un animal.

b) En représentant ce chien sous le mot « canendo » (« en chantant » en latin), le moine copiste souligne la prouesse en faisant des jeux de correspondance entre mots et images.

8- a) Le cartel de cette enluminure est :

### **Seconde Bible de Saint-Martial ( n°30 ) (détail)**

Saint-Martial de Limoges, vers 1100  
Paris, Bibliothèque nationale de France, Lat 8, 2 f. 166r

Cette enluminure est extraite de la **Seconde Bible de Saint-Martial** qui marque l'apogée artistique du scriptorium de Saint-Martial vers 1100. Elle renferme les tables des **canons**, c'est-à-dire les **différents passages des Évangiles**.

b) Les différents personnages semblent être des jongleurs ou des acrobates, illustrant le thème de la musique dans les manuscrits liturgiques.

9- a) Le fond lapis-lazuli, les différentes tonalités de bleus, le rouge et le vert notamment rappellent les couleurs le plus souvent présentes sur les émaux du Moyen Âge.

Il y a à également une similitude avec la gestuelle et les lignes traçant le contour du visage et le corps des personnages.

b) Il existe donc des correspondances entre l'art de l'émail, celui de l'enluminure et celui des chapiteaux. Les moines copistes peuvent ainsi exercer parfois le métier de l'émail, au contact des ateliers sédentarisés à proximité de l'abbaye, très fréquentée par les pèlerins après l'apostolicité de saint Martial.